

**Commentaire de texte à rendre le 4 décembre 2024 : 5 pages maximum, pas de notes de  
bas de page, police 12, Times, interligne 1,5  
A envoyer à [odjeranian@gmail.com](mailto:odjeranian@gmail.com)**

« Prends garde, Chrysippe, de ne pas abandonner ta cause, dans laquelle tu livres une grande bataille contre Diodore, ce valeureux dialecticien. Car si le conditionnel que voici est vrai : « Si quelqu'un est né au lever de la Canicule, il ne mourra pas en mer », celui-ci l'est aussi : « Si Fabius est né au lever de la Canicule, il ne mourra pas en mer. » Les deux propositions suivantes sont donc en conflit naturel, que Fabius soit né au lever de la Canicule, et que Fabius doive mourir en mer. Et puisque, dans le cas de Fabius, il est posé comme certain qu'il est né au lever de la Canicule, il y a aussi un conflit entre les deux propositions que voici, que Fabius existe, et qu'il doive mourir en mer. La conjonction suivante, « Fabius existe et Fabius mourra en mer », est donc constituée de membres incompatibles, parce qu'il lui est impossible de se réaliser telle qu'elle est libellée. Par suite, « Fabius mourra en mer » appartient au genre de choses qui ne peuvent pas se réaliser. Donc tout ce qui est dit de faux sur le futur est incapable de se réaliser.

Mais cette conclusion, Chrysippe, tu n'en veux pas du tout, et c'est principalement sur ce point précis que tu batailles contre Diodore. Lui, en effet, il dit que ne peut se réaliser que ce qui est vrai ou sera vrai ; il dit de tout ce qui sera qu'il est nécessaire qu'il se réalise ; et il dit de tout ce qui ne sera pas qu'il est impossible qu'il se réalise. Toi, tu dis que même des choses qui ne seront pas ont la possibilité de se réaliser : par exemple, que cette pierre précieuse soit brisée, encore que cela n'arrivera jamais ; et tu dis qu'il n'a pas été nécessaire que Cypselos règne sur Corinthe, encore que l'oracle d'Apollon l'ait prédit mille ans auparavant. Mais si tu approuves ces prédictions divines, tu devras compter aussi ce qui est dit de faux sur le futur au nombre des choses qui sont telles qu'elles ne peuvent pas se réaliser, de sorte que si l'on dit que Scipion l'Africain s'emparera de Carthage, et si c'est là une vérité qu'on dit sur le futur et que cela arrivera ainsi, tu dois dire que c'est nécessaire.

Or c'est du pur Diodore, et c'est une idée qui est antistoïcienne. En effet, si le conditionnel que voici est vrai, « Si tu es né au lever de la Canicule, tu ne mourras pas en mer, et si son antécédent, « Tu es né au lever de la Canicule », est nécessaire (car tout ce qui est dit de vrai sur le passé est nécessaire selon l'opinion de Chrysippe – en désaccord sur ce point avec son maître Cléanthe – parce que le passé est immuable et ne peut se changer de vrai en faux), si donc l'antécédent est nécessaire, le conséquent devient également nécessaire. Chrysippe, il est vrai, ne pense pas que cette conséquence soit universellement valide ; il reste cependant que s'il existe une cause naturelle pour que Fabius ne meure pas en mer, Fabius ne peut pas mourir en mer.

En ce point, Chrysippe perd son sang-froid, il espère que les Chaldéens et autres devins seront dupés, et qu'ils n'utiliseront pas, pour formuler leurs théorèmes, des connecteurs tels que « Si quelqu'un est né au lever de la Canicule, il ne mourra pas en mer », mais qu'ils diront plutôt « Non à la fois : quelqu'un est né au lever de la Canicule, et il mourra en mer. » Quel arbitraire risible ! Pour éviter de tomber dans la doctrine de Diodore, le voilà qui enseigne aux Chaldéens comment ils doivent libeller leurs théorèmes ! »

Cicéron, *Traité du destin*, 12-15.